

LA QUESTION NATIONALE EN BOHÊME, MORAVIE
ET SILÉSIE VUE À TRAVERS LES TRACTS VIENNOIS
DE L'ANNÉE 1848

Gustav Otruba

La première partie traite des tracts qui représentent le point de vue de la Bohême et celui des Tchèques. Il s'agit de la mise sur un pied d'égalité de la langue tchèque dans l'administration et l'école, de la liberté de la presse, de l'obtention d'une institution nationale de Bohême et de la réunion des pays de la couronne de Bohême. Quelques tracts traitent de l'Assemblée Nationale de Francfort et une grande partie, la plupart parus à Vienne, de la révolte de la Pentecôte de Prague et de sa répression sanglante par Windischgrätz.

Les tracts des Allemands en Bohême existent en plus petit nombre. Ils montraient en général de la compréhension pour l'égalité nationale des Tchèques, cependant certains exprimaient déjà des doutes, craignant une oppression de la minorité allemande. Ils exigeaient l'égalité de tous les peuples et soutenaient une relation étroite entre l'Allemagne et l'Autriche.

La question nationale en Moravie et Silésie avait un caractère plus fédéraliste-séparatiste. La Moravie qui avait toujours été en relation étroite avec Vienne était contre une réunion avec la Bohême et pour une alliance entre une Autriche libre et une Allemagne libre.